

DEUXIEME PARTIE : LES IMPACTS DES PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT SUR LA PERFORMANCE SCOLAIRE

Cette partie mettra en exergue les impacts négatifs des pratiques d'enseignement employées par les enseignants sur la performance scolaire des élèves. Il tentera également d'évoquer les causes explicatives de ces pratiques.

Chapitre I : Le principal aspect des impacts des pratiques d'enseignement : la distribution des notes à majorité mauvaises

Nous allons présenter dans ce chapitre l'impact négatif de la pratique des enseignants sur les résultats scolaires des élèves.

I. Modèle de référence et méthodologie

A. Le modèle de référence

Pour pouvoir apprécier le rendement de chaque enseignant et mesurer l'impact de la pratique d'enseignement généralement usité en classe sur la performance des élèves, une étude statistique des notes a été faite. Les données ainsi obtenues sont mesurées dans une échelle métrique⁷². Le traitement statistique a ainsi permis:

- De calculer la moyenne (pondérée) de chaque classe qui est confrontée à la moyenne théorique (10/20). Ce qui nous a permis de mesurer la performance de l'échantillon (ici la classe) qui a fait l'objet d'étude.
- De déterminer le (ou les) mode(s) de distribution, c'est-à-dire la classe modale dans laquelle se situe la majorité des élèves. Afin de le (les) mettre en évidence, un histogramme a été établi pour chaque cas étudié.
- De calculer la variance. Elle montre l'homogénéité ou l'hétérogénéité du niveau des élèves.
- De calculer, enfin, l'écart type, c'est-à-dire, la manière dont les données sont distribuées autour de la moyenne. Il nous permet de nous rendre compte de la dispersion du groupe classe.

⁷²CRAHAY (M) : Pour acquérir les compétences minimales d'un chercheur en éducation. Université de Liège. Psychologie et des sciences de l'Education, Service de Pédagogie Expérimentale pp 33 à 43.

B. Méthodologie

Nous avons dressé les notes des élèves sous forme de tableau. Ainsi, ces tableaux de la distribution statistique des notes des élèves nous permettent de calculer : la moyenne pondérée, l'écart type, et la variance. Cela nous aide à caractériser les élèves de la zone d'études.

Ainsi, les formules utilisées sont les suivantes⁷³ :

- **La moyenne pondérée :**

$$N = \frac{\sum ni xi}{N} \quad ni : \text{effectif}$$

xi : centre de classe

N : effectif total

- **La variance**

$$V = \frac{\sum (x - xi)^2}{N} \quad \sum (x - xi)^2 : \text{c'est la somme des écarts élevés au carré.}$$

Signalons que si la variance est inférieure à 2, la classe est homogène. Par contre, si elle est supérieure à 2, la classe est hétérogène.

- **L'écart type**

C'est la racine carrée de la variance.

Notons que si la valeur de l'écart type est inférieure ou égale à 3, on dit que la classe est homogène, car la dispersion est faible. Mais dans le cas contraire, si l'écart type est supérieur à 3, la dispersion est grande (ou élevée), la classe est dite hétérogène.

⁷³ MICHEL C. : « Cours de Statistique s », Université Louis Pasteur Strasbourg, Département Informatique, pp 2- 7, PDF

II. Distribution de notes à majorité mauvaises

A. Analyse des notes des élèves au cours de l'examen du premier trimestre de l'année scolaire 2015-2016

La présente analyse porte essentiellement sur les notes attribuées lors de l'examen du premier trimestre de l'année scolaire 2015- 2016. Cinq cas ont été relevés dont deux au Lycée RABEARIVELO (Enseignant I et enseignant G) et trois au Lycée Moderne Ampefiloha (Enseignant A, C et enseignant D).

1. Cas de l'enseignant A

Tableau n°07: Notes des élèves de la classe TD2, LMA

Xi	Ni	%	Xi	Nixi
[4- 6[	1	2, 32	5	5
[6- 8[	5	11, 62	7	35
[8- 10[	17	39, 54	9	153
[10- 12[	7	16,28	11	77
[12-14[	10	23,26	13	130
[14-16[	2	4,66	15	30
[16-18[	1	2,32	17	17
Total	43	100		447

Source : enquêtes de l'auteur, classe TD2, LMA.

L'étude de ce tableau nous a permis de dresser les éléments caractéristiques par série suivants:

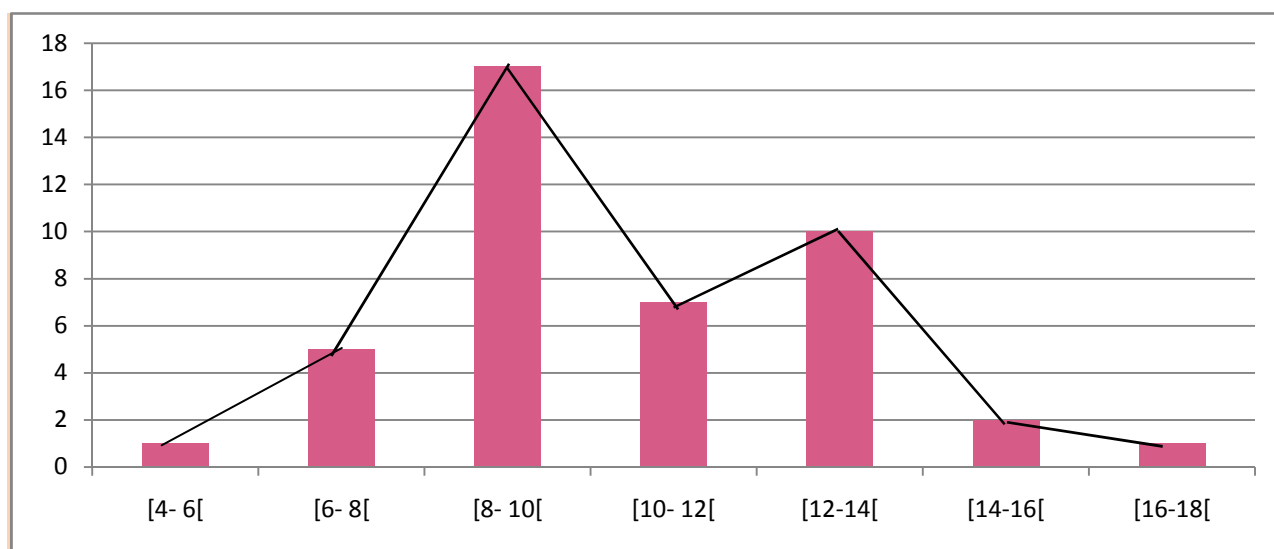
- La moyenne pondérée : 10,39
- La variance : 2,66
- L'écart type : 1,63
- Le centre de classe : [8- 10[

Ce tableau évoque que pour cette classe, les notes varient de 4 à 18. Cela donne une marge de variation élevée de 14. En plus, la variance étant de 2,66. Cela laisse entrevoir une grande

hétérogénéité intellectuelle des élèves. En outre, l'écart type est de 3,74. Cela explique la faible dispersion de groupe.

Concernant la moyenne de la classe, elle se situe dans l'ordre de 10,39. Elle est légèrement supérieure à la moyenne théorique 10/20. Sur 43 élèves, 23 soit 53,48% n'ont pas la moyenne tandis que 10 élèves seulement soit 23,26% l'ont obtenue. La majorité des élèves se situent toujours dans la classe modale [8- 10[. Cela démontre qu'il s'agit également d'une classe en difficulté, car la majorité des élèves ont eu des notes largement inférieures à la moyenne théorique. Peu d'élèves ont reçu de bonnes notes.

Graphique n°1 : Courbe des notes des élèves de la classe de TD2 au LMA



Nous avons ici une courbe en forme de « M » ou en dents de scie, formée par les polygones des effectifs. Elle représente un caractère fluctuant et varié de notes obtenues par les élèves. Cela illustre aussi l'hétérogénéité intellectuelle des élèves. Le polygone des effectifs démontre que bon nombre d'élèves ont eu de mauvaises notes. Le pic des effectifs se situe au niveau de la classe des notes comprise entre 8 à 10, et à partir de cette classe, les effectifs baissent progressivement.

2. Cas de l'enseignant C :

Tableau n°08 : Notes des élèves de la classe 2^{nde}1, LMA

Xi	Ni	%	Xi	Nixi
[2- 4[	1	2,04	3	3
[4- 6[	10	20,40	5	50
[6- 8[	11	22,44	7	77
[8-10[	14	28,58	9	126
[10- 12[	6	12,25	11	66
[12-14[	6	12,25	13	78
[18- 20[	1	2,04	19	19
Total	49	100		419

Source : enquêtes de l'auteur. Classe 2^{nde} 1, LMA

L'étude de ce tableau nous a permis de dresser les éléments caractéristiques par série suivants:

- La moyenne pondérée : 8,55
- La variance : 3,68
- L'écart type : 1,91
- Le centre de classe : [8- 10[

Ce tableau nous révèle que pour cette classe, les notes varient de 3 à 18. La marge de variation des notes, c'est-à-dire l'écart entre les notes extrêmes, étant de 15. La variance est de 3,68. Cela laisse entrevoir une grande hétérogénéité intellectuelle des élèves. En outre, cette classe a un écart type de 1,91. Cela montre que la dispersion au sein du groupe classe est faible.

En outre, la moyenne de la classe est de 8,55. Elle est largement inférieure à la moyenne théorique 10/20. 36 sur 49 élèves ont eu des notes inférieures à 10 soit 73, 46% du total des élèves, tandis que 13 élèves seulement soit 26,54% ont obtenu la moyenne. La majorité des élèves se situent dans la classe modale [8- 10[. Cela démontre qu'il s'agit d'une classe en difficulté.

Graphique n°02 : Courbe des notes des élèves de la classe 2^{nde}1 au LMA.

Nous avons ici une courbe en « i » formée par les polygones des effectifs. « Cette courbe présente le même profil et fait ressortir les performances très médiocres enregistrées par les élèves »⁷⁴ avec une très grande majorité de mauvaises notes et trop peu de bonnes notes.

3. Cas de l'enseignant D

Tableau n°09 : Notes des élèves de la classe TA5, LMA

Xi	Ni	%	Xi	Nixi
[0- 2[	1	2	1	1
[2- 4[	1	2	3	3
[4- 6[	2	4	5	10
[6- 8[	7	14	7	49
[8- 10[	17	34	9	153
[10- 12[	15	30	11	165
[12-14[	7	14	13	91
Total	50	100		472

Source : enquêtes de l'auteur. TA5, LMA

L'étude de ce tableau nous a permis de dresser les éléments caractéristiques par série suivants :

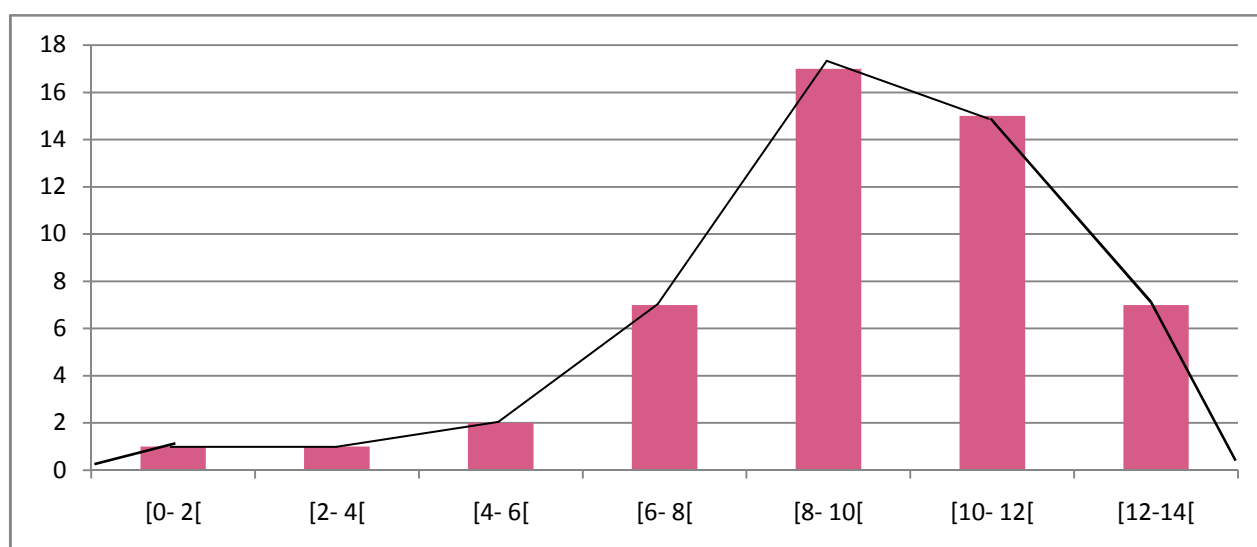
⁷⁴ DE LANDSHEERE, G., (1992) : *Evaluation continue et examens. Précis de docimologie*. Edition LABOR. 6^{ème} édition revue et augmenté. Bruxelles

- La moyenne pondérée : 9,44
- La variance : 3,07
- L'écart type : 1,75
- Le centre de classe : [8- 10[

Ce tableau nous montre que pour cette classe, les notes varient de 1 à 14. La marge de variation étant de 13. La variance est de 3,07. Cela justifie la grande hétérogénéité intellectuelle des élèves. En outre, l'écart type est faible soit 1,75. Cela montre que les notes distribuées sont autour de la moyenne.

En outre, la moyenne de la classe est de 9,44. Elle est inférieure à la moyenne théorique 10/20. Sur 49 élèves, 28 d'entre eux soit 56% ont eu des notes inférieures à 10, tandis que 22 élèves soit 44% ont obtenu la moyenne. La majorité des élèves se situent dans la classe modale [8- 10[. Cela démontre qu'il s'agit également d'une classe en difficulté.

Graphique n°03 : Courbe des notes des élèves de la classe TA5 au LMA



Nous avons ici une courbe en « J » formée par les polygones des effectifs. Elle reflète une performance relativement bonne de cette classe. Cela s'explique le regroupement des moyennes et bonnes notes à droite de la classe modale.

4. Cas de l'enseignant G

Tableau n°10: Notes des élèves de la classe TD3, LJJR

Xi	Ni	%	Xi	Nixi
[6- 8[	13	26	7	91
[8- 10[	21	42	9	189
[10- 12[	5	10	11	55
[12-14[	5	10	13	65
[14-16[	5	10	15	75
[16-18[	1	2	17	17
Total	50	100		492

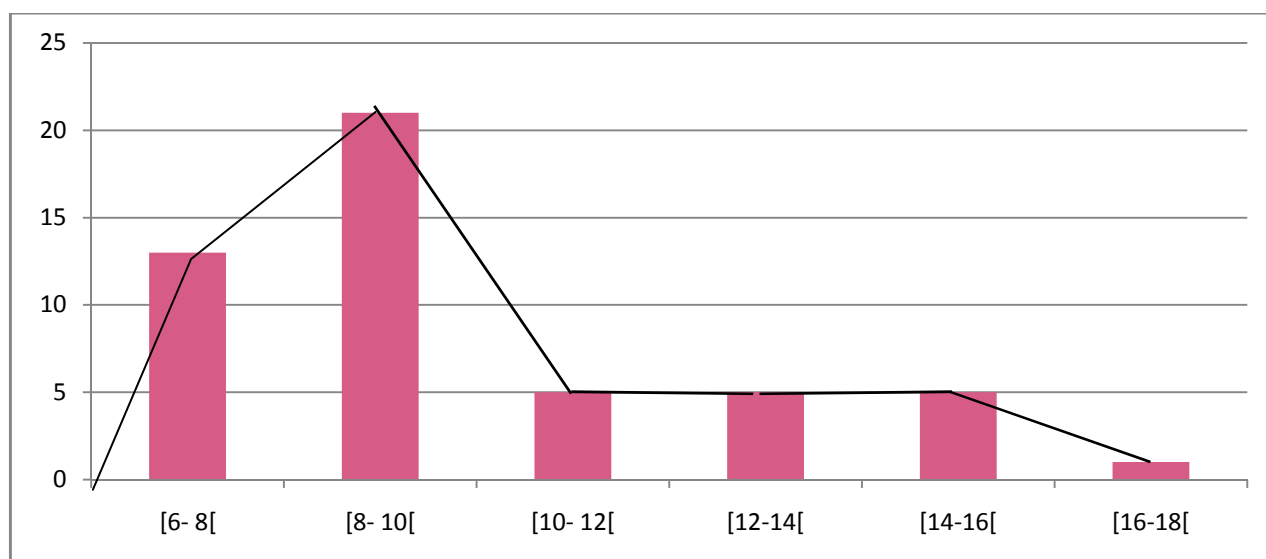
Source : enquêtes de l'auteur. TD3, LJJR

L'étude de ce tableau nous a permis de dresser les éléments caractéristiques par série suivants:

- La moyenne pondérée : 9,84
- La variance : 1,07
- L'écart type : 1,03
- Le centre de classe : [8- 10[

Le contenu de ce tableau nous indique que pour cette classe, les notes varient de 7 à 16. Ainsi, la marge de variation est de 9. En outre, la variance est de 1,07. Dans ce cas, nous pouvons constater que cette classe présente un niveau intellectuel homogène. En outre, l'écart type est de 1,03. Cela explique également que la dispersion au sein du groupe classe est faible.

Concernant la moyenne de la classe, elle se situe dans l'ordre de 9,84. Elle demeure inférieure à la moyenne théorique 10/20. Sur 50 élèves, 34 soit 68% n'ont pas la moyenne tandis que 16 élèves seulement soit 32% l'ont obtenue. En outre, la majorité des élèves se situent toujours dans la classe modale [8- 10[. Cela démontre qu'il s'agit également d'une classe en difficulté même si elle affiche un niveau intellectuel homogène.

Graphique n°04 : Courbe des notes des élèves de la classe TD3 au LJJR.

Nous avons ici une courbe en « i » formée par les polygones des effectifs. Elle montre la mauvaise performance enregistrée par cette classe. La majorité des élèves ont obtenu de mauvaises notes, seule une minorité d'entre eux ont reçu de bonnes notes.

5. Cas de l'enseignant I

Tableau n°11 : Notes des élèves de la classe 2^{nde} 11, LJJR

Xi	Ni	%	Xi	Nixi
[4- 6[	3	6,39	5	15
[6- 8[	10	21,28	7	70
[8- 10[	8	17,02	9	72
[10- 12[	13	27,65	11	143
[12-14[	7	14,90	13	91
[14-16[	4	8,51	15	60
[16-18[	2	4,25	17	34
Total	47	100		485

Source : enquêtes de l'auteur. Classe 2^{nde} 11, LJJR.

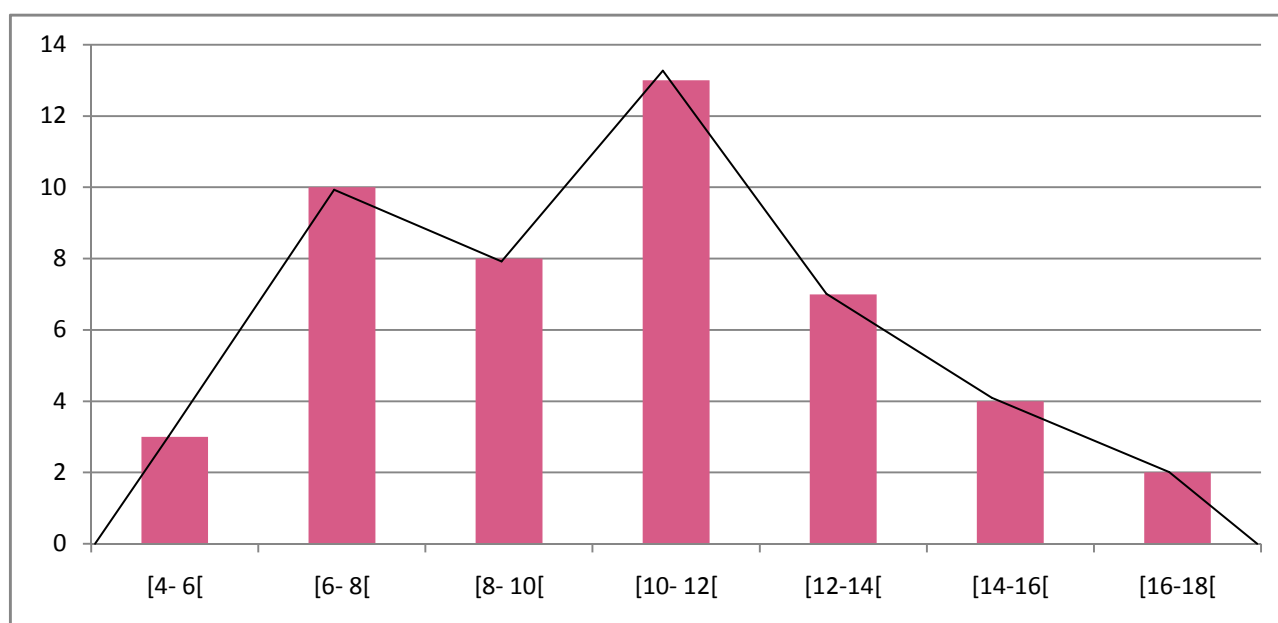
L'étude de ce tableau nous a permis de dresser les éléments caractéristiques par série suivants:

- La moyenne pondérée : 10,31
- La variance : 2,45
- L'écart type : 1,55
- Le centre de classe : [10- 12[

Ce tableau montre que pour cette classe, les notes varient de 5 à 17. Elle a donc une marge de variation 12. La variance étant de 2,45. Cela nous indique que cette classe a un niveau intellectuel hétérogène. Ensuite, l'écart type est de 1,55. Cela explique aussi la faible dispersion au sein du groupe classe. Les notes obtenues par les élèves gravitent autour de la moyenne.

En outre, la moyenne de la classe est de 10,31. Elle est légèrement supérieure à la moyenne théorique 10/20. Sur 47 élèves, 21 soit 44,69% n'ont pas la moyenne tandis que 26 élèves soit 55,31% l'ont obtenue. La majorité des élèves se situent dans la classe modale [10- 12[. Cela démontre qu'il s'agit d'une classe ayant des capacités intellectuelles généralement moyennes.

Graphique n°05 : Courbe des notes des élèves de la classe 2^{nde} 11 au LJJR.



Nous avons ici une courbe en forme de « cloche ». C'est la courbe de Gauss résultant du regroupement des notes autour de la classe modale [10- 12[et une baisse progressive des effectifs en direction des mauvaises et des bonnes notes. Cela illustre aussi l'hétérogénéité intellectuelle des élèves. Le polygone des effectifs démontre que bon nombre d'élèves ont eu des notes moyennes.

B. Que dire des résultats obtenus ?

Dans l'ensemble, la distribution des notes est en majorité mauvaise : les moyennes observées obtenues par les classes qui ont fait l'objet de l'étude se trouvent toutes en grande partie en dessous de la moyenne théorique. Les modes sont aussi inférieurs à cette moyenne théorique.

Les diagrammes adoptent des allures variées : courbe en « M », courbe de « Gauss », courbe en « i » et courbe en « J ». Cela traduit la faiblesse générale des élèves des établissements échantillons et l'hétérogénéité intellectuelle des apprenants.

Le traitement des données a relevé, pour les échantillons, un écart type élevé. Il traduit une grande dispersion au niveau de la classe. Autrement dit ce sont des classes hétérogènes où l'on distingue deux catégories d'élèves : les faibles et les forts. Cette dispersion est vérifiée par l'écart entre les notes externes.

En considérant les conduites d'enseignement des enseignants, et dans une moindre mesure, les caractéristiques des élèves, cette faible performance est due aux méthodes pédagogiques mises en œuvre. Des méthodes d'enseignements qui ont des effets néfastes sur l'apprentissage. Les enseignants, se contentant de la méthode expositive, de la dictée en plus des questions posées, préalablement préparées, et des exercices théoriques, incitent, indirectement, les élèves à apprendre leur leçon « par cœur ». D'autant plus que les formes et les types de variation, les réponses attendues par l'enseignant, ne font que renforcer les méthodes de travail des élèves qui se limitent à une simple restitution des savoirs.

En outre, nous pouvons expliquer également que cette faible performance peut être due à la négligence de la pratique d'évaluation en classe. Comme nous l'avons vu dans la première partie de notre travail, certains enseignants ignorent cette opération. Ainsi, faute d'exercices pratiques d'évaluations suffisants, les leçons sont mal assimilées par les élèves. D'où la distribution des notes majoritairement mauvaises lors des examens. Or, cette évaluation devrait se faire le plus souvent possible pour entraîner progressivement les élèves aux examens.